

## LES PASSIONS DE PATRICK GIGON

## «L'humanitaire est ma zenitude»

Directeur général de la banque Franck, Galland & Cie.

**Quelle est votre passion?**

C'est un mot tellement fort que j'aurais presque tendance à dire que je n'ai pas de passion, mais des centres d'intérêt. Cependant, en y réfléchissant, je réalise que j'ai une passion, c'est l'humanitaire.

**C'est original. Comment est-elle née?**

Je me considère comme quelqu'un d'extrêmement privilégié tant au niveau familial, que de l'environnement dans lequel je vis et des moyens à ma disposition. Parallèlement, je conseille depuis plus de quinze ans une des familles parmi les 100 plus riches du monde, la famille Johnson. Ces entrepreneurs ont bâti un groupe familial qui jouit d'une réputation internationale grâce à ses produits d'entretien innovants et respectueux de l'environnement. Depuis les années 1930 déjà, la famille a décidé de partager l'argent qu'elle gagnait et s'engage activement pour différentes causes humanitaires, sociales et environnementales auxquelles elle verse annuellement 5% de ses bénéfices bruts. C'est à travers cet exemple que j'ai attrapé le virus.

**Comment vivez-vous cette passion?**

Il y a un an, j'ai créé une ONG, l'association Aupadama ([www.aupadama.org](http://www.aupadama.org)), qui vient en aide aux enfants défavorisés en Suisse et dans le monde. J'ai effectué cette démarche de manière à bien contrôler les fonds reçus et investis et suivre le déroulement des projets en évitant les intermédiaires. Afin d'éliminer tout frais administratif, seuls les services de bénévoles sont utilisés. J'en parle autour de moi, à des amis ou à des connaissances, sans jamais insister. J'évoque ma passion et si mes interlocuteurs s'y intéressent j'en suis heureux. Il y a souvent de bonnes surprises. Des personnes que je n'aurais jamais imaginé intéressées par l'humanitaire s'enthousiasment et s'engagent. Ma famille partage ma passion, notamment ma fille Aurélie, qui est membre du comité d'Aupadama.



DR

**TRAJECTOIRE**

A 52 ans, **Patrick Gigon** est à la tête de la banque **Franck, Galland** qu'il a rejointe en 1992 après avoir occupé le poste de directeur de la succursale genevoise de **BIL Finance**. Patrick Gigon, qui a obtenu un diplôme fédéral de banque, complété par un degré en économie et en analyse financière, a commencé sa carrière au **Credit Suisse**.

**Pourquoi avoir choisi les enfants?**

Je suis un grand voyageur et je suis particulièrement sensible à la cause des enfants. Ce sont de jeunes adultes avec leurs rêves et leurs croyances. Si on ne les respecte pas, si on ne s'occupe pas d'eux et si on ne les éduque pas, l'avenir sera très sombre.

**Comment conciliez-vous vie professionnelle et engagement humanitaire?**

Je consacre une partie de mes week-ends et de mes vacances à l'association.

Je me rends dans les pays où nous avons des projets pour aider sur le terrain. Je sépare mon travail et l'association, mais il m'arrive d'en parler avec des amis qui sont aussi dans la finance. Nous encourageons nos collaborateurs à s'investir dans le tissu associatif régional. Nous avons d'ailleurs organisé récemment une journée de nettoyage des pistes du domaine skiable de Villars en collaboration avec Summit Foundation. En revanche, je n'évoque pas l'association avec des clients pour éviter tout conflit.

**Vous n'êtes jamais découragé par l'ampleur de la tâche?**

L'humanitaire est une goutte d'eau dans la misère. Une goutte d'eau indispensable et qui prend de l'ampleur. Si on arrête, tout s'effondre. C'est cette certitude qui fait tenir. La réalité de la vie des Tibétains est très dure, mais ils ne se découragent pas pour autant. Ils n'ont pas la même approche que nous. C'est leur karma. Pour eux, la pauvreté est moins lourde à porter que pour les Burkinabés ou les Boliviens.

**Votre expérience de l'humanitaire a-t-elle modifié votre quotidien?**

C'est certain! Je voyage dans des pays en voie de développement depuis plusieurs années et, à mon retour en Suisse, je vois les choses différemment. Je suis plus patient quand quelqu'un se plaint de petites choses! Et je porte parfois un regard amusé sur certaines situations. L'aide humanitaire apporte une telle richesse intérieure qu'on appréhende la vie avec davantage de zenitude.

**Pourriez-vous vous consacrer entièrement à l'humanitaire?**

Oui. C'est du reste ce que j'envisage à moyen terme. Je vois ce changement comme une nouvelle étape dans ma vie.

**Julia Rossi**